

Napoléon

De Benoît KONGBO

Français de France, il faut que je vous raconte absolument cette histoire. Je ne sais pas si quelqu'un vous l'a déjà racontée, qu'importe. Je vais quand même le faire. C'est très important pour vous de connaître ce qu'était Napoléon ! Ce légendaire personnage. Vous savez, il y a trois Napoléon que vous avez eu à connaître. Comme le dit l'Histoire, le premier, ayant pour nom Bonaparte, était votre empereur. Un puissant conquérant qui s'était emparé du pouvoir lors d'un coup d'État. Vaincu en 1814 et contraint d'abdiquer, il reprit le pouvoir en 1815 mais était définitivement battu à Waterloo et déporté à Sainte-Hélène... Le second, son fils appelé Napoléon II, était roi de Rome, duc de Reichstadt... Enfin le troisième, Louis Bonaparte, était aussi votre empereur de 1852 à 1870. Il était le neveu du premier. Il fut président de la deuxième République puis empereur après le putsch de 1851. Il fut déchu après la défaite de Sedan face à la Prusse...

L'histoire que je vais vous conter n'est ni celle du premier, ni du second, ni du troisième. Mais l'aventure de Napoléon, l'empereur des Français. N'allez pas vous demander comment j'ai fait pour la connaître. Cela paraît tout à fait surprenant, mais c'est une réalité que vous n'auriez jamais découverte si je ne vous l'avais pas révélée.

Actuellement dans les brousses africaines, il est de nombreux événements qui se passent et qui ont toujours suscité de vives réactions et tant de questions sur la vie dans ces sociétés modernes. Une centaine d'années après l'arrivée des Blancs, une centaine d'années après la colonisation des terres noires, quelques décennies après l'implantation des écoles et des religions, une quarantaine d'années après les indépendances attribuées à nos pays, certaines pratiques, celles qui avaient à l'époque fait qualifier ce continent de plus mystérieux, de plus sauvage et de plus anthropophage, n'ont pas cessé de se réaliser dans ces régions éloignées des villes. Quels sont ces événements ? Quelles ont été ces pratiques ?

Napoléon est capable de vous le dire. À vous, ses sujets, qui ne voulez toujours pas croire à ces choses. Si lui, cent pour cent Français, croyait de tout cœur qu'il existait une réalité profonde en Afrique, que pourriez-vous faire pour démontrer que cette histoire est fausse ?

Je vais vous parler d'abord de ces méthodes avant d'aborder les aventures de votre empereur.

Cet empereur qui pourtant avait vécu aux XVIIIe et XIXe siècles, qui était mort depuis longtemps, était ressuscité dans cette vaste brousse d'Afrique. À l'époque où les Africains vivaient dans l'ignorance totale de la civilisation occidentale, nombre d'anecdotes ont permis de les classer comme des peuples jouissant depuis longtemps de certaines connaissances. Figurez-vous, lorsqu'un incident se produisait chez eux, ils le qualifiaient de ceci et de cela suivant le contexte. Si c'était une calamité, ils demandaient aux mânes des ancêtres pourquoi cela était arrivé et ce qu'ils devaient faire. Et si c'était une aubaine, ils s'en réjouissaient infiniment en n'omettant pas de récompenser les esprits.

Un enfant qui naissait à telle période recevait un nom correspondant à tel événement. Par exemple, s'il était né pendant la récolte des arachides, ils l'affubleraient du nom d'arachide. S'il était venu pendant la saison des moissons, ils lui donneraient un nom relatif au champ. Et s'il avait vu le jour un temps où deux tribus guerroyaient, ils le baptiseraient d'un nom faisant allusion au conflit tribal. Tout cela pour vous dire que ces peuples avaient certaines coutumes qu'ils se voyaient obligés de respecter pour ne pas bafouer la tradition.

Avec le débarquement du colonisateur qui, transportant sur sa tête la « civilisation », avait implanté l'administration coloniale dans nos territoires désormais sous sa protection, ces coutumes avaient un peu évolué. Ces autochtones se permettaient dès lors d'utiliser le calendrier moderne et de donner à leurs fils les pseudonymes de certains administrateurs qui s'étaient fait remarquer par leur image autoritaire dans la région... Et alors des grands noms comme De Gaulle, Adolphe et autres... ont été collés à des personnes qui étaient nées après la guerre... C'est ainsi que votre empereur né en 1969 au cœur de cette Afrique étouffante, dans le village Binon, niché au faîte d'une petite colline à l'est de la ville de Bozoum, avait reçu ce nom de son père. Un puissant et brillant ancien combattant, vétéran de la Seconde Guerre mondiale.

Napoléon était un vrai nom de gloire, de respect et d'honneur, comme l'avait prouvé la vie du personnage portant le premier ce patronyme. Au début, l'empereur ne savait pas quelle importance attacher à ce nom. Jusqu'au jour où il avait eu ses vingt ans, âge à partir duquel les parents commencent à initier les jeunes garçons au mystère de la brousse. Il avait compris qu'il portait un nom qui sonnait « civilisation », qui sentait « blanc », qui évoquait « empereur ». La plupart des garçons de son âge ne répondaient qu'aux noms traditionnels vraiment compliqués, kilométriques et tout à fait imprononçables comme « Endjélihipou », « Mandamalétoungou », « Endjépahatoro », « Awanéngalah... » Dans le village, Napoléon faisait l'orgueil de son propriétaire. Chaque fois que le jeune homme passait, les jeunes filles l'appelaient par-ci et par-là. En plus de son gracieux nom, il jouissait d'une beauté irrésistible, laquelle attirait fréquemment une bande de filles derrière lui. Filles qui n'arrêtaient pas de se battre parce que Napoléon, votre empereur, vivant dans ce village était une étoile que chacune d'elle voulait s'approprier. Votre empereur était né d'une

famille de pauvres paysans. Son père, bien qu'il soit allé en France, en Indochine, au Sénégal... pour combattre au côté de la puissance colonisatrice, n'avait jamais pu écarter la misère de leur toit. Il semblait que la pauvreté était une destinée, une seconde nature dans cette famille. Pourtant, de retour au pays, c'était en 1959, son père avait les poches pleines et la poitrine couverte d'une médaille militaire, d'une croix de guerre et d'une médaille de la Légion d'honneur... À son arrivée dans le village, on l'avait accueilli par des chants et danses. On organisa une veillée au cours de laquelle on le célébra, le complimenta et le glorifia. Pendant neuf ans, il vécut en véritable ancien combattant. Les femmes du village ne pouvaient se retenir devant sa remarquable personne, lui faisaient à tous moments des compliments et rêvaient d'être dans ses bras... Durant neuf ans, il avait prouvé à tout le monde qu'il était le seul mâle dans la région de Binon, qui avait un beau corps entre les jambes et savait vraiment chevaucher les femmes. Il était passé d'une femme à l'autre et n'en avait épargné aucune !

Finalement, dans tout le village, on ne parlait que de ses inconduites et de ses grossièretés. Pendant neuf ans, il vécut en vrai apprenti-colon. Un ancien combattant qui se prenait pour un Moundjou-Vouko¹ depuis qu'il était revenu... Ce bonheur avait seulement duré neuf ans. Cent huit mois qui, en s'écoulant lentement, l'avaient projeté dans les pénibles conditions de la vie rustique. Qu'est-ce qui lui était resté dans les mains ? Tout s'était réduit à néant. Les seuls souvenirs qu'il avait gardés de la guerre étaient la vieille tenue kaki et les médailles qui ne servaient maintenant à rien. Il était sans le sou et était devenu pauvre, tout juste au moment où son fils était venu...

En vérité, votre empereur était le modèle de son père. Il ne se comportait et n'agissait que comme son géniteur. Il était pauvre quand il avait vu le jour. Ne demandez pas tout de suite comment il avait fait pour devenir votre empereur car je vais y venir ! Il était comme son père. Il était trop prétentieux. Il ne voulait pas supporter le dénuement. À vingt ans, il rêvait de la fortune. Pour lui, hier, votre empereur était un personnage qui avait joui d'un avenir resplendissant comme le soleil dans le ciel. Ce nom devait faire de lui une étoile. Ce nom devait faire sa gloire. Mais, il ne savait comment y parvenir. La seule possibilité pour votre empereur c'était de travailler durement la terre cette année... Peut-être au bout du compte, arriverait-il à gagner un peu d'argent !

Il se mit donc au travail sans tarder. Toute l'année, il ne fit que défricher, labourer et semer. À l'exemple de vos ancêtres paysans appelés à l'époque, je ne sais plus comment. Avant d'être votre empereur, Napoléon avait été un campagnard. En vrai fils de cultivateur soucieux de son avenir, il travaillait tel un tracteur dans les grandes plantations industrialisées des Amériques. Il « travailla, prit de la peine... », comme le lui avait demandé son père, qui était un brillant ancien combattant dans sa jeunesse et maintenant un pauvre laboureur dans sa vieillesse. « Il creusa, bêcha, fouilla et ne laissa nulle place où la main ne passe et ne repasse. » Au bout de l'an, le résultat fut fructueux. Et pendant la vente des

moissons, il réussit à réunir une somme importante. Il en était très ému. « Son père fut sage de lui avoir dit que le travail est un héritage que leur ont laissé leurs parents », que labourer c'est rechercher un trésor enfoui dans le sol. Il fit part de ses gros revenus à ses parents. Ceux-ci étaient satisfaits. La première chose qu'ils lui avaient demandé de faire, c'était de se construire une maison et épouser la jeune Kembé. Fille qu'ils lui avaient choisie comme femme, donc votre impératrice. Malheureusement Napoléon était loin d'agir selon cette volonté. Il quitta Binon une nuit à l'insu de ses parents et s'établit à Bozoum où il entreprit de faire du commerce.

C'est en 1989 qu'il commença à se rendre chaque fin de la semaine dans une région frontalière du Cameroun, très réputée pour son marché, pour faire des emplettes. Napoléon, avant de devenir empereur, était donc un petit commerçant qui achetait des marchandises à Mbaye-mboum et les revendait dans sa boutique. La manière dont il avait fait fortune avait entraîné des rumeurs dans tout Bozoum et même dans son village. Devant sa boutique, en face du marché de la ville, vous pouviez découvrir une petite plaque sur laquelle était écrit en grandes lettres gothiques : « ICI, CHEZ LOUIS NAPOLÉON BONAPARTE, EMPEREUR DES FRANÇAIS, TOUT EST MOINS CHER. » Son bazar était connu à cause de cette écriture attirante. Sa personne réputée à cause de son élégance et de sa galanterie. Quand il passait dans le quartier, on le montrait du doigt et se chuchotait son histoire... Quelle histoire ? Celle de son père ? Celle qui l'avait rendu plus riche que ne l'étaient les autres commerçants ? Français de France, maintenant je vais vous raconter cette histoire. La véritable histoire de Napoléon. L'autre histoire de votre empereur que les historiens, dans leur hâte de publier un livre sur ce brillant conquérant, ont oublié de révéler. Moi je l'ai trouvée dans les oubliettes de la mémoire du peuple.

1. Nom donné aux indigènes signifiant « Blanc-noir », fonctionnaire à l'époque coloniale.